

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	15 francs
	Etranger.. . . .	20 —

2.119 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 13 Avril, à 20 h. 30

1^o Vote pour l'admission de :

M. Berthet (Gérard), rue Bourgehanin, Millery (Rhône), *Ornithologie*, parrains MM. le D^r Bonnamour et Guillemoz. — M. Garioud (L.), 2, place Raspail, Lyon, parrains MM. Pouchet et Cariffa. — M. Mazenot (Georges), professeur au Lycée Ampère, 21, rue Childebert, Lyon. *Géologie*, parrains MM. F. Roman et Viret. — M. Pierre (Louis), directeur d'Ecole honoraire, Collège de Castelnaudary (Aude), parrains MM. les D^{rs} Riel et Bonnamour. — M. Berrier (François), président de l'Amicale des Botanistes de Bourgoin, chemin de Charges, Bourgoin (Isère). — M. Janin (A.), secrétaire de l'Amicale des Botanistes de Bourgoin, 60, rue Pontcottier, Bourgoin (Isère). — M. Sohier (Louis), receveur de l'Enregistrement, route de Lyon, Bourgoin (Isère). — M. Thibaut, inspecteur des Eaux et Forêts, rue D^r-Pollosson, Bourgoin (Isère), parrains MM. Marque, Perra et Josserand. — M. Mouchot (Eugène), bibliothécaire de la Société Mycologique de France, 2, rue Galliéni, Malakoff (Seine), *Mycologie*, parrains MM. Maublanc et Riel. — M. Lagarrigue (Joseph), agent d'assurances, 25, boulevard Laromiguière, Rodez (Aveyron), *Entomologie générale*. — M. Zilahi-Sebess (Géza), premier assistant à l'Université, Baross Gabor u. 2, Szeged (Hongrie), *Diptera nematocera sp. Heleidae et Chironomidae*. — M. Divoire (P.), naturaliste, Mondicourt (Pas-de-Calais). —

LIVRES NOUVEAUX¹

E. SEGUY, *Code universel des couleurs*, Paul Lechevalier, Paris, 1936.

Tout naturaliste qui, au cours d'une description, a eu à définir *exactement* une teinte, connaît les difficultés de cette opération. De plus, une fois le terme adéquat trouvé, on se heurte à cette autre objection que les mêmes mots ne sont pas pris dans le même sens par chacun. Que l'on essaie plutôt de demander à plusieurs personnes de montrer un morceau de papier correspondant à leur conception du mot « beige », par exemple. De nation à nation, c'est bien pis : le « crème » des Français n'est pas du tout le « cream » des Anglais et, personnellement, ce n'est qu'après bien des années d'usage que nous avons compris ce qu'était le « oliv » de RICKEN, lequel est bien différent de notre « vert-olive », etc.

Pour supprimer cet inconvénient, SEGUY vient de confectionner un Code des Couleurs bâti sur le même principe que ses devanciers bien connus, mais malheureusement épuisés.

Une série de rectangles colorés, portant chacun un numéro d'ordre (ce qui évite les désignations subjectives), fournit une gamme de 720 nuances différentes. La constitution d'une telle série est pleine de difficultés techniques et le résultat obtenu, fort honorable, mérite d'être apprécié à sa valeur.

Nous dirons simplement — en nous plaçant, bien entendu, au seul point de vue du naturaliste et, singulièrement, du mycologue — qu'il y a trop de couleurs vives et propres, et qu'à côté de ces fanfares de bleus, de verts, de rouges, un plus grand nombre de teintes sales (beigeasse, cendré, fuscéscent, etc.), aurait été souhaitable.

M. JOSSERAND.



Dr LOUIS ROULE, *les Poissons et le Monde vivant des eaux. Etudes ichtyologiques et philosophiques*, tome IX ; — *la Culture des Eaux et l'Economie aquicole*. Un volume in-8°, avec 16 planches en trichromie et 43 dessins. Paris, lib. Delagrave, 15, rue Soufflot.

Ce IX^e volume du Dr ROULE est le complément logique de ceux qui le précèdent et que nous avons ici-même analysés en leur temps. Après avoir étudié les Poissons dans leurs formes, leur vie, leurs migrations, leurs métamorphoses, après avoir envisagé la multiplicité des espèces qui occupent le littoral, la haute mer, l'abîme des grands fonds marins et les eaux douces, il convenait de les envisager par rapport à nous et de rechercher comment les employer à notre satisfaction, comment mettre en valeur à notre profit le monde vivant qui peuple les fleuves, les lacs et les mers.

C'est donc un véritable traité d'aquiculture, comparable à un traité d'agriculture, comprenant tout ce qui a trait, non plus à l'exploitation de la terre, mais à l'exploitation du monde des eaux. Après des données sur la zootechnie aquicole, il étudie toutes les formes de pisciculture : piscicultures intégrales, dont le type est l'élevage de la truite que l'on suit depuis la fécondation elle-même ; piscicultures assistées, comme l'élevage de la carpe où l'on est arrivé à l'amélioration de ce poisson par la sélection et le choix des carpes

¹ Les volumes d'histoire naturelle : botanique, entomologie, géologie, anthropologie envoyés au Siège de la Société Linnéenne, 33, rue Bossuet, Lyon, seront signalés comme envois à la Bibliothèque et feront l'objet d'une analyse originale dans la rubrique de *Livres nouveaux*.